

COMMISSION SCIENTIFIQUE
DU LOGONE ET DU TCHAD

Section d'hydrologie

SUPPLEMENT 1954

A LA MONOGRAPHIE DU LOGONE INFERIEUR

-----oOo-----

B) PROSPECTION DES PLAINES DU LOGONE

B5) PROSPECTION DU BA-ILLI EN AVAL DE MIGOU
YAERE DE KATOA

Mai 1955

En résumé, on peut dire que dans la première partie de son cours, entre MIGOU et KOURBOUHOUNA, le BA-ILLI est séparé de la MANDJAF, les échanges de débits étant très faibles. Dans la deuxième partie, les communications sont plus faciles et on ne trouve plus de "bassin versant" propre du BA-ILLI.

TRAVERSEE ERGUE-TOUL-KATOA -

On quitte le BA-ILLI par un petit affluent près d'ERGUE.

La plaine est complètement inondée, la végétation arbustive très clairsemée (un arbre tous les 300 ou 400 m). Les profondeurs décroissent jusqu'au voisinage du point C de la carte, passant de 1 m. à 30 cm. Du point C au BOUTA qui passe près de TOUL, les profondeurs sont croissantes, atteignant 80 cm. à 1 m. immédiatement près du BOUTA. La seule zone de courant est au voisinage du BOUTA et dirigée suivant son axe. Cette ligne de mares est très nette : largeur variable de 100 à 300 m., profondeur au centre dépassant souvent 2 m., végétation de roseaux et de riz vivace, puis nénuphars pour les grandes profondeurs (supérieures à 3 m).

Le BOUTA passe à côté de TOUL et continue vers le Nord.

De TOUL à KATOA l'inondation est absolument continue. Il n'y a pratiquement aucun arbre dans la plaine, les villages sont alors visibles par leur végétation arboricole à plus de 15 km.

De TOUL au point D (les courants sont figurés sur la carte) les profondeurs sont toujours supérieures à 80 cm. et couramment de plus de 1 m. On trouve constamment du riz vivace et les graminées courantes des plaines d'inondation, le passage des boutes indiquées sur la carte se reconnaît à la présence des roseaux remplaçant les graminées.

Du point D à KATOA, l'aspect de la plaine est différent : le sol devient très inégal avec des profondeurs généralement plus importantes. La végétation est caractéristique, principalement des roseaux et du riz vivace avec, en outre, des nénuphars pour les profondeurs plus importantes. En approchant de KATOA, cette végétation devient extrêmement dense, interdisant tout courant; on avance alors en pirogue à 500 m/h.



